





Dennis Morris

# IXOY

Si la génétique sauvait l'Humanité

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-359-0229-2

© Dennis Morris, 2019

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du  
contenu de ce livre.

*La sagesse n'est point science,*

*La science n'est point sagesse.*

*Lao -TSEU*



## **Avertissement**

L'action de ce roman a pour cadre les départements de l'Ariège, de l'Aveyron et de l'Aude. Les villages cités existent.

Je voudrais dire à tous les lecteurs et habitants de ces petits coins de paradis, que les personnages de Thomas et Claire et les situations liées à ces mêmes personnages sont fictifs.

Les références à l'Abbé Saunière et au monastère Carol partent de faits historiques, que les gens de la région connaissent relativement bien. J'ai pris quelques libertés pour les besoins de l'histoire. Une hypothèse de plus, entièrement romancée.

L'organisation nazie citée dans le roman a malheureusement aussi existé.

Je savais que je ne trouverais pas de mots assez forts pour transcrire tant de souffrances infligées à ces hommes et femmes.

Par pudeur et impuissance, j'ai dû évoquer cette sombre période comme un froid manuel d'histoire.

Je voudrais m'excuser si je n'ai pas su faire ressentir la réelle inhumanité de cette période.





## Chapitre 1 Le départ

Il fait beau, presque trop beau.

Thomas déménage de la région parisienne pour une destination plus ensoleillée : le sud, comme dirait Nino Ferrer.

Il n'est pas certain de supporter la chaleur.

Son « presque » burn out l'a obligé à prendre une décision, sa décision : quitter le rythme parisien qu'il avait embrassé plus jeune douze ans avant.

Sa carrière de jeune cadre médical, plus vraiment jeune d'ailleurs ni dans le corps ni dans l'esprit, était ajournée ! De toute manière, son employeur usait de tous les subterfuges pour le faire partir depuis quelques semaines. Thomas s'était demandé si son employeur en difficultés financières n'était pas devenu subitement jaloux de son récent héritage. Thomas n'avait pas envie de lutter, car en plus son patron avait pas mal de réseaux et relations ...

Tout jeune, Thomas avait grandi dans la région parisienne, élevé par sa mère et de père inconnu. Il connaissait très bien la vie agitée du cœur de ville. Sa jeunesse, il l'avait vécu la nuit.

Aimant la fête, il se faisait son argent de poche comme « videur de boîtes » ou plutôt comme physionomiste hors pair à l'entrée de celles-ci. Les patrons de club se l'arrachaient. Il savait se négocier cher, très cher.

Le « butin » amassé lui avait permis de se payer plus tard des études de médecine. Pharmacien à ses débuts, rapidement il fit le choix de devenir visiteur médical pour une grande industrie pharmaceutique. Il aimait bouger. Célibataire endurci, il était libre comme le vent.

Direction la maison de son grand-père maternel, qu'il n'avait pas connu mais dont il avait hérité directement, trois mois auparavant. A sa grande surprise d'ailleurs ! Il s'était disputé avec sa mère qui avait disparu de son radar. Plus de son, plus d'image. Alors, il s'était questionné sur le pourquoi de cet héritage inattendu. Mais, au final il s'était fait à l'idée. De ne pas toujours réfléchir à tout, c'est reposant.

Il ne savait pas ce qu'il allait faire en province, mais il y partait pour tourner une page.

## Chapitre 2 Le premier réveil

Pas facile de se lever le premier matin. Les courbatures se font sentir. Un déménagement sans accroche, mais éprouvant. Heureusement, il était venu avec un minimum de meubles et le seul cadeau familial qu'il avait eu de sa mère : un vieux pistolet. Vous savez, les cadeaux inutiles que vous devez léguer à la prochaine génération !

Comme dirait un ancien président en campagne, c'est beau mais c'est loin... L'Ariège.

Après avoir quitté la départementale, la minuscule commune est au bout du chemin pas bien large. Une petite église, une école communale, un café qui fait office d'épicerie, voilà pour la description complète et précise.

Sa maison, récemment rénovée avec ses jolis volets verts, est juste à la sortie du village, mitoyenne avec une autre en état plus « rustique ».

La fenêtre de la chambre est grande ouverte et les matins encore bien frais en ce mois de mai, notamment avec l'altitude. Thomas a mal dormi, trop fatigué et le quartier trop calme. L'absence de bruit l'a étrangement gêné. Tant pis, il dormira

mieux la nuit prochaine. Ce qui compte, c'est démarrer une nouvelle vie ici. Hier, son camion de déménagement a attiré les villageois et certains se sont proposés pour l'aider.

Pas vraiment moyen de refuser car déjà la nouvelle s'est répandue : le petit fils « Cama » s'installe.

Monsieur Cama, Mark de son prénom, on l'aimait bien au Village.

Cent quarante personnes au village et bien sûr pas une personne qui ne le connaissait pas. En fait, tout le monde l'appréciait surtout pour sa généreuse et mystique bonté. Assez taciturne, vivant seul, il ne parlait pas pour ne rien dire. Personne ne savait vraiment d'où il venait. Aucune indication sur sa vie personnelle et professionnelle.

Aussi, personne ne savait d'où lui venait sa fortune. Les gens s'en moquaient en fait.

Mais tout le monde pouvait en profiter, à commencer par le prêtre local qui ne s'en plaignait pas. Dès qu'il pouvait aider, Mark Cama participait financièrement aux œuvres du village.

Peut-être une manière à lui de se faire aimer par

son village d'adoption. Mais là où il avait créé un grand bruit, c'est quand il avait entièrement entrepris la rénovation d'une gigantesque statue de Marie Madeleine, abandonnée à son triste destin depuis longtemps devant l'église. Régulièrement, Mark aimait se recueillir devant. Jusqu'au bout, il continua sans jamais manquer son rendez-vous journalier.

Thomas s'interroge : « comment remercier tous ces gens qui l'on aidé à s'installer ? ».

Il se décide à utiliser ce que l'on nomme de façon étrange pour un français, un barbecue. Mais attention, le barbecue fait maison de son grand-père et cela afin de régaler ses futurs convives. Il n'est pas bien à l'aise avec son utilisation mais ça devrait faire.

Sa décision est prise. Samedi il ira frapper aux portes et lancer ses invitations au « café resto » qui se trouve sur la petite place du village.

Dimanche sera le jour idéal, le temps annoncé est splendide.



### Chapitre 3 Claire

Le premier qui arrive, c'est Monsieur le Maire et sa grandiloquence chantante. Thomas adore son accent haut en couleur. Très jeune, Thomas avait fréquenté une fille du coin lors d'un amour d'été sur le bord de mer. L'agréable sonorité de l'accent de cette fille lui était revenue. Monsieur le Maire tenait à être le premier pour vanter les mérites de son petit paradis.

Tout y passa dans son argumentation : calme, qualité de vie, le bienfait de l'altitude, les mégalithes, l'église, la participation du village à l'opération grands sites de France et Mark le grand-père.

Puis, quasiment tous groupés, les convives arrivèrent aussi. Une dizaine au total. L'ambiance était joviale et le groupe empreint de générosité.

Ce qui interpella Thomas dans la soirée, c'était cette fille inconnue d'environ trente-huit voire quarante ans qui, surgit de nulle part, se trouvait dans son jardin scrutant le feu de son barbecue.

Déjà que vous n'arrivez pas par hasard sur la commune ! Mais alors ici dans son jardin !

Timide, perdue ou inquiète pour ce barbecue ?

- Ne vous inquiétez pas, c'est mon premier barbecue mais ça va le faire.  
Un peu trop de flammes, je vous l'accorde !

La viande est bien brûlée mais le contact est établi. Les flammes de ce foyer mal maîtrisé se reflètent dans les jolis yeux noirs de l'inconnue. Malgré son androgynie, elle a un certain « chien » avec ses longs cheveux bruns attachés en chignon et son tailleur strict.

Elle lui sourit et lui répond :

- Je ne m'inquiète pas ! Je me remémore mes souvenirs d'enfant quand je jouais dans ce jardin.
- Vous veniez ici ? Thomas est surpris.
- Oui souvent.
- Un lien de parenté ? Amie ?
- En fait, je ne sais pas. Ma mère venait très régulièrement ici mais elle me tenait toujours à l'écart. Je suis désolée de ne pouvoir vous répondre.
- Pas grave. Et vous vous appelez ?



- Claire.
- Moi c'est Thomas.
- Je sais.
- Ah bon ?
- Tout le village parle de vous et de votre grand-père !
- En bien j'espère ?

Claire, bien éduquée ne peut répondre que par oui. Thomas insiste :

- Parlez-moi de mon grand-père, de vos souvenirs d'enfant....
- Vous savez, ce sont des souvenirs d'enfant très lointains maintenant.
- La dernière fois que vous avez vu mon grand-père, vous étiez si jeune ?
- Oui assez. Les derniers temps, Maman me demandait toujours d'attendre dehors. Je jouais alors dans ce jardin.

Claire balaye le jardin de son regard avec une certaine nostalgie.

- Je me souviens même que la dernière fois votre grand-père ne voulait plus ouvrir sa porte à ma mère.

Claire vient de trop parler. Elle le regrette peut-être déjà.

- Peu de temps après, nous avons quitté la région, car ma mère cherchait un travail. Je suis revenue ici il y a seulement dix-douze semaines.
- Et votre Maman est là ? Thomas cherche parmi les convives.
- Maman est morte d'une longue maladie.
- Désolé.
- Pas la peine, vous n'y êtes pour rien. Je dois vous laisser.
- Déjà ? Thomas s'étonne.
- Oui, j'ai des recherches à faire.
- Des recherches ?
- Oui je me passionne pour l'histoire de la région.
- Super cool, vous me brieferez alors ? interroge Thomas.

- Eh bien, c'est direct au moins ! Claire réplique.

Les deux sympathisent vite. En plus, Claire se laisse amadouer assez facilement.

Elle rajoute :

- Je vous expliquerais mon job, si vous me permettez un jour de visiter la maison pour me souvenir de mes tendres moments.

Claire est assez fière de forcer la main à Thomas. Il sourit.

Elle est apparue dans le jardin comme étrangère aux invités. Elle s'éclipse de la même manière.

Chut, un ange passe ...



## Chapitre 4 Le tableau

La journée se termine. Thomas s'est régalé. Tant d'anecdotes, de blagues, de fraternité. En bonus, un cours sur Marie Madeleine. Et puis Claire ! Sympathique Claire. Comme on lui a décrit Marie Madeleine avec ses cheveux longs de toute beauté et sa proximité avec Jésus, il se dit qu'il aimerait bien que Claire puisse avoir peut-être la même passion pour lui. D'ailleurs, il a vu un tableau de cette sainte Marie Madeleine dans la maison. Alors, il décide d'aller contempler cet œuvre comme son grand-père l'a vraisemblablement fait maintes fois.

Le tableau poussiéreux est là, presque mis au piquet dans un coin de la pièce. Aucune facilité de contemplation autour.

Thomas, à y réfléchir, ne comprend pas pourquoi avoir choisi ce recoin de pièce. En plus, face à la fenêtre, la lumière de celle-ci crée un contrejour qui éclaire mal le tableau.

Bizarrement et en contraste total, bien placé et bien éclairé au centre la pièce au-dessus de la cheminée le portrait d'un vieil homme chic, look

anglais, domine le living room. Il est debout, sa main droite sur l'épaule d'un jeune enfant, lui-même en tenue d'écolier type uniforme anglo-saxon.

Pauvre Marie Madeleine. Adulée par grand-père, mais mal servie sur ce coup en termes d'emplacement.

Marie Madeleine est représentée en mi-corps avec buste et bras. Elle est assise de trois quarts, plantant son regard dans le vôtre. Posture très « Joconde » en fait.

Le haut de sa robe raffinée couvre à peine ses épaules. De beaux cheveux bruns, longs et lâchés sont perceptibles mais s'éclipsent derrière un teint pâle et un regard noir autoritaire.

Avec son index droit qui vous pointe, elle semble vous rendre responsable de sa mauvaise exposition.

Le tableau « saint Jean Baptiste » de Leonard De Vinci, qui pointe le ciel avec son index, a au moins le mérite de ne pas vous mettre mal à l'aise quand vous le fixez.

En arrière-plan, une mer calme et de tout petits poissons sont représentés.

L'ensemble est de piètre qualité. Certains diraient qu'il s'agit « d'une croûte ».

Thomas cherche à voir si le tableau est signé. Une signature et une date : IXOY 2018.

Voilà pourquoi ce tableau était si mal placé ! Fraîchement peint, grand-père avait provisoirement placé ce tableau en attendant l'inspiration divine. Il faut dire que ses 103 ans commençaient à lui peser aussi.

Thomas se met à imaginer que Marie Madeleine veut montrer l'extérieur comme pour s'échapper.

En effet, son index vise parfaitement le puits se trouvant à l'extérieur dans le jardin comme si elle voulait se terrer dedans, honteuse de sa mauvaise présentation.

Un détail attire l'attention. Sa main gauche tient un seau avec la mention « IXOY » gravée dessus.

Décidément Thomas est perplexe. Si Marie Madeleine pointe le puits extérieur avec sa main droite et tient un seau dans sa main gauche, alors le tableau était destiné au final pour être fixé dans ce recoin !

Une invitation à aller au puits ? Pour l'instant Thomas s'invite dans sa douche, assez heureux de sa journée.



## Chapitre 5 Connaissances

La sonnette retentit.

Pas cool de devoir se lever pour aller voir qui sonne.

Très cool quand Thomas aperçoit Claire devant sa porte.

Il se hâte d'enfiler rapidement quelque chose, car il ne veut pas la laisser repartir. Le côté mystérieux que dégage cette fille lui plaît.

- Bonjour, je vous réveille ?
- Non, non j'étais levé. Mais entrez donc.

Les voilà tous deux, traversant le couloir débouchant directement dans la salle à manger, chacun prenant place dans un vieux fauteuil défraîchi face à la cheminée.

Hésitant, Thomas démarre la conversation :

- Je ne pensais pas que vous reviendriez si vite !
- Si pourtant ! Nous n'avions pas dit ce matin ?